

EN COUVERTURE

Le philosophe, auteur d'une œuvre aussi protéiforme qu'abondante, n'a pas son pareil pour flinguer la classe politique.

ONFRAY, SA NOUVELLE CHARGE

La crise sanitaire, le passe vaccinal, la société de surveillance, l'empire des Gafam, l'Europe, Macron, Péresse, Zemmour, Le Pen, la gauche, le "wokisme", la menace transhumaniste, la campagne présidentielle... Michel Onfray n'élude aucun sujet et balaie l'actualité de son analyse qui n'épargne personne. Entretien.

Propos recueillis par Raphaël Stainville

Jean Castex nous apprenait jeudi dernier que nous avons de nouveau le droit de boire notre café debout quand cela nous était interdit jusqu'alors et nous annonçait la prochaine levée d'un certain nombre de restrictions sans revenir sur le passe vaccinal. Au-delà de l'Absurdistan manifeste que la folie normative de l'administration a rendu possible, que vous inspire la gestion de la crise sanitaire par le pouvoir?

Ce pouvoir puissant prévu par la V^e République établissait la jonction entre la monarchie, le pouvoir d'un seul issu du pouvoir du peuple, et la république, le pouvoir du peuple devenu pouvoir d'un seul: il se trouve désormais entre les mains d'un enfant. Or la V^e République prévoit qu'il soit entre les mains d'un homme qui sait ce qu'il veut et qui fait ce qu'il sait. Avec Emmanuel Macron, l'homme du "en même temps", la Constitution de 1958, bien que fort trouée et rapiécée depuis 1959, puis privée de la souveraineté nationale depuis 1992, s'avère un alcool trop fort. D'où, en tout, ses zigzags, ses errances, ses entrechats, ses contre-pieds, ses oui puis non, ses oui donc non, ses blanc donc noir, ses noir donc blanc... C'est une psychopathologie en lieu et place d'une politique. Rien de tel pour rendre le peuple fou.

Plus qu'une crise sanitaire, ne vivons-nous pas davantage une crise politique,

démocratique, une crise du langage, bref une crise systémique?

C'est le symptôme de l'errance d'un homme en même temps que de l'errance d'une époque. Ce pays désormais sans État qui prend ses ordres à Bruxelles est devenu ingouvernable. On ne compte plus les interdictions gouvernementales bafouées et restées sans réponse judiciaire.

Quand le confinement interdit à tous de sortir et que des manifestations contre de prétendues violences policières sont tout de même organisées dans la rue avec la bénédiction du ministre de l'Intérieur d'alors, Castaner, la preuve est faite qu'il n'y a plus d'État! Voire que ce qui reste d'État se trouve mis au service de la destruction de ce qui en subsiste encore. Le projet maastrichtien est ici visible: il s'agit de détruire les États, les pays, les nations, les peuples au profit d'une Europe qui dispose de tous les attributs de l'empire.

Êtes-vous inquiet de l'instauration du passe vaccinal?

Je trouve que ce passe vaccinal est le doigt sur lequel on se fixe alors qu'il faudrait regarder la lune. Car, tous les jours, selon la logique de la servitude volontaire, chacun se fait le délateur, le contrôleur, l'espion de lui-même en se précipitant sur son smartphone afin de le nourrir de son intimité! Ceux qui mettent en ligne la nourriture qu'ils achètent, qu'ils mangent, qu'ils

"AVEC EMMANUEL MACRON, [...] C'EST UNE PSYCHOPATHOLOGIE EN LIEU ET PLACE D'UNE POLITIQUE. RIEN DE TEL POUR RENDRE LE PEUPLE FOU."

→

FRANCE / LE GRAND ENTRETEN

Emmanuel Macron et Valérie Pécresse aux Mureaux en 2018.

Pour le philosophe, le président et la candidate LR défendent “le même monde”.



LUDOVIC MARIN/AFP

“LA SOCIÉTÉ DE SURVEILLANCE N’A PAS ATTENDU LE COVID POUR EXISTER, ELLE SE SERT DE TOUT POUR AVANCER SES PIONS. LE COVID N’EST PAS EN JEU. CE SONT LES GAFAM QU’IL FAUT INCRIMINER.”

excrètent, et ce avec force détails, photos, commentaires, mais aussi leurs histoires d’amour, de famille, leurs vacances, leurs loisirs, leurs goûts et leurs dégoûts, leurs voyages, sont les premiers à pousser des cris quand on leur demande d’attester qu’ils ont contribué à l’effort de guerre sanitaire national! Le passe sanitaire est une goutte d’eau dans l’océan des Gafam qui, eux, sont le véritable problème.

Vers quelle société allons-nous et que faut-il craindre de cette société de surveillance qui s’impose doucement et que les Français semblent accepter docilement?

Le problème est moins une acceptation docile qu’une servitude volontaire mais, je le répète, bien au-delà de cette histoire de passe sanitaire. S’inscrire sur les réseaux sociaux, voilà la véritable aliénation. J’y fus un temps parce que cela me permettait de contrer le tombereau de *fake news* déversé non-stop à mon propos. Mais j’ai cessé quand j’ai vu quelle dépendance cela générerait: on ne pense plus le monde qu’en fonction

de ce qu’on va en poster, on surréagit donc et ce dans un format qui exige du talent pour l’aphorisme — du talent pour l’écrire mais surtout du talent pour le comprendre... Ce qui est posté *illico* reste dans le temps et dispose ensuite d’un statut d’extraterritorialité temporelle: ce qui a été dit dans des conditions particulières, de façon très contextualisée, devient une vérité platonicienne décontextualisée, d’où d’incroyables et durables malentendus. La société de surveillance, de contrôle, n’a pas attendu le Covid pour exister, elle se sert de tout pour avancer ses pions. Le Covid n’est pas en jeu. Ce sont les Gafam qu’il faut incriminer.

Au terme de son mandat, que restera-t-il d’Emmanuel Macron?

Autant que ce qui reste de tous les présidents depuis Mitterrand: c’est-à-dire rien! Avec Maastricht, Mitterrand s’est fait le fossoyeur de la France. Il l’a vendue à l’Europe parce que ce projet lui permettait de rester au pouvoir le plus longtemps possible — ce qui fut son seul objec-

tif après le 10 mai 1981. Depuis que la souveraineté de la France fut le plat de lentilles avec lequel Mitterrand a acheté sa pérennité au pouvoir, les présidents de la République ne sont plus que des ministres délégués de Bruxelles, voire des sous-secrétaires de ce nouvel État impérial. Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Hollande, Macron ont défendu la même politique dans des styles différents. Mais sous des papiers d'emballage distincts se trouve le même cadeau empoisonné: la déconstruction de la France. Disons que Macron aura été le plus brutal et le moins fin de ce personnel politique aux ordres de l'empire.

Et pourtant, ainsi que vous avez déjà eu l'occasion de le dire, ce dernier a de grandes chances de l'emporter à nouveau... À défaut, Valérie Pécresse, qui serait son double féminin. Comment expliquez-vous ce paradoxe?

Ça n'est pas un paradoxe mais une logique politique précise. L'esprit et la lettre de la Constitution de 1958 empêchaient la déconstruction de la France. Voilà pour quelles raisons la Constitution a été amendée de multiples fois, dont l'article qui concerne la souveraineté: on peut vivre sans mains, sans yeux, sans bras, sans jambes, mais on ne le peut sans tête, sans cerveau. Avec la souveraineté abandonnée en 1992, c'est la tête que la France a perdue. Tout a été pensé pour que le dispositif maastrichtien fonctionne sans le peuple, malgré lui, voire contre lui — je vous rappelle que le traité de Lisbonne de 2008 annule le vote populaire du référendum de 2005.

On autorise la vie politique et militante de Marine Le Pen pendant un quinquennat et, quelques mois avant l'élection, après qu'on a tout fait pour qu'elle s'y trouve, on la diabolise comme nazie, fasciste, pétainiste, vichyste, etc. La stratégie est simple: tout faire pour que Marine Le Pen soit au second tour, et la tactique tout aussi simple; une fois qualifiée au second tour, dramatiser l'enjeu en l'associant à Oradour-sur-Glane et à la Shoah, ce fut, rappelons-le pour ceux qui ont la mémoire courte, la stratégie gagnante de Macron il y a cinq ans.

Cette fois-ci, Zemmour mettant en péril une présence de Marine Le Pen au second tour, le système se trouve plus joyeux encore; car si Pécresse est qualifiée pour le second tour, puisqu'elle défend le même monde que Macron,

ce sera tout bénéfique une fois encore pour le système maastrichtien: il changera un homme usé par son arrogance et sa suffisance au profit d'une femme qui n'a encore usé personne sur ce terrain-là. Mais sans nul doute elle poursuivra les mêmes objectifs!

Emmanuel Macron « n'est pas crédible dans le rôle de président de la République », dites-vous volontiers. Ne l'est-il pas davantage dans son rôle de président de l'Europe?

Je vois mal que les vices et l'incompétence qui le rendent illégitime en France puissent le rendre légitime en Europe! Il est pour quelque temps l'homme qui coupe les rubans et inaugure les chrysanthèmes européens plutôt que les chrysanthèmes de sous-préfecture en France. Rien de plus. Le vrai pouvoir est ailleurs.

Le chef de l'État s'est exprimé devant les eurodéputés, au Parlement européen de Strasbourg, mercredi 19 janvier. Il y a présenté son programme pour le semestre à venir alors que débute la présidence française du Conseil de l'Union européenne. Que traduisent ces "ambitions"?

Il se couvre de ridicule en se faisant maltraiter par son opposition française présente au Parlement européen, comment cet homme qui n'a pas même une légitimité dans son pays pourrait-il l'avoir pour les vingt-sept pays de l'Union européenne?

Il se couvre de ridicule en estimant qu'on peut défendre en même temps la souveraineté française et la souveraineté européenne: c'est l'une ou l'autre, jamais l'une et l'autre.

Enfin, je suis un fervent opposant à la peine de mort, mais, justement, je ne crois pas que son abolition constitue un projet de société ou un marqueur civilisationnel quand on continue à la pratiquer sous forme d'interventions militaires dans des pays qui ne nous ont rien fait, ou bien que ses députés et tous ceux de la gauche, Verts compris, votent à l'Assemblée nationale la possibilité d'un avortement pour des raisons de « *détresse psychosociale* » sur des enfants à quelques jours de leur naissance potentielle...

Il a souhaité mercredi que le droit à l'avortement et la protection de l'environnement soient intégrés dans la Charte des droits

“SI PÉCRESSÉ EST QUALIFIÉE POUR LE SECOND TOUR, CE SERA TOUT BÉNÉFICIE UNE FOIS ENCORE POUR LE SYSTÈME MAASTRICHTIEN : IL CHANGERA UN HOMME USÉ PAR SON ARROGANCE ET SA SUFFISANCE AU PROFIT D'UNE FEMME QUI N'A ENCORE USÉ PERSONNE SUR CE TERRAIN-LÀ.”

→

FRANCE / LE GRAND ENTRETIEN

Si le fondateur de la revue "Front populaire" ne boude pas son plaisir de débattre avec Éric Zemmour, Michel Onfray ne croit nullement à l'homme providentiel, qu'il ait pour nom Zemmour ou Mélenchon.



JACQUES WITTSIPA

“JE TROUVE LA FAÇON D’EMMANUEL MACRON D’ÊTRE EN CAMPAGNE SANS LE DIRE PLUS PROBLÉMATIQUE POUR LES LIBERTÉS QUE L’ADOPTION DU PASSE VACCINAL.”

fondamentaux de l'Union européenne. Après avoir divisé les Français, Emmanuel Macron ne prend-il pas le risque d'embraser l'Europe?

Pas plus que je ne suis pour un retour à la peine de mort ou pour une interdiction de l'avortement, j'estime que l'avortement n'est pas un marqueur civilisationnel quand il s'agit de l'interruption médicale de grossesse, ce projet de loi voté en Assemblée nationale dans la nuit du 31 juillet au 1^{er} août 2020. Cette Europe maas-trichtienne défend une drôle de conception de l'humain et de l'humanité!

Mais je comprends la logique de ces gens-là : ils veulent tout marchandiser, tout acheter, tout vendre, faire des bénéfices sur tous les produits, dont les ovules, les spermatozoïdes, les enfants, les utérus. Ils ont donc besoin pour ce faire de chosifier les êtres. Et quelle meilleure entrée en matière de chosification que d'envoyer à la poubelle un enfant à deux jours de naître pour des raisons de "détresse" à laquelle on peut répondre autrement que par cet eugénisme qui, qu'on me permette cette réponse du berger à

la bergère, renvoie aux heures-les-plus-sombres-de-l'histoire?

Revenons à la France et à la campagne présidentielle. En 2017, les affaires judiciaires s'étaient invitées dans la campagne, privant les Français des débats qu'ils étaient en droit d'espérer pour se décider. En 2022, redoutez-vous que les affaires sanitaires nous privent à nouveau d'une vraie campagne?

Cette campagne n'a déjà pas lieu! D'autant que le principal protagoniste, choisissant de faire campagne avec l'argent du contribuable sans le dire officiellement, empêche d'une façon très antidémocratique qu'elle ait lieu. Je trouve cette façon d'être en campagne sans le dire plus problématique pour les libertés que l'adoption du passe vaccinal.

S'il y a une question essentielle à côté de laquelle ne doit pas passer l'élection présidentielle, c'est celle du choix de civilisation. Quel regard portez-vous sur cette campagne? Est-elle à la hauteur des enjeux?

Bien sûr que non... Seul Éric Zemmour l'a justement placée sur ce terrain. La droite de Péresse lui court vaguement après. Mais cette droite maastrichtienne, tout autant que la gauche maastrichtienne, défend une civilisation dont on voit ce dont elle accouche depuis 1992. Ce projet, c'est la déconstruction française effectuée de conserve avec la construction d'une Europe maastrichtienne. Cette Europe-là travaille au gouvernement mondial, à l'État total qui s'avère l'horizon du capitalisme californien avec pour projet civilisationnel le transhumanisme. Le discours de Mélenchon propose un modèle civilisationnel alternatif à celui de Zemmour. Mais Mélenchon est au service de lui-même et ses discours successifs font sérieusement douter de sa sincérité.

Vous notez, dans l'un de vos derniers billets pour *Front populaire*, que seuls Éric Zemmour et Jean-Luc Mélenchon posent le problème des présidentielles en termes de civilisation. Pour autant leurs réponses diffèrent du tout au tout...

Oui, bien sûr. On a compris le fait que je saluais ce discours centré sur la civilisation comme un genre de ralliement qui oublierait l'islamo-gauchisme de son orateur! C'est vite lire ou mal lire... Je saluais le fait qu'il installait le débat sur le terrain de la civilisation, ce qui change des passes d'armes sur le nombre de fonctionnaires supprimés par tel ou tel en cas de victoire! Mélenchon défend un projet universaliste qui déclasse l'écologie boboïde urbaine pour viser l'espace et le cosmos là où Zemmour souhaite un retour aux valeurs françaises des années cinquante et soixante. Le premier célèbre la "créolisation", qui est le nom donné par la gauche au "grand remplacement", le second, le nationalisme intégral. Je ne souscris à aucun de ces deux projets. Pas plus au projet maastrichtien qui fait à échéance civilisationnelle le lit du transhumanisme californien.

En quoi portez-vous un regard nouveau sur le discours de Jean-Luc Mélenchon? Et qu'est-ce qui distingue le Mélenchon de 2022 de celui de 2017 et de 2012?

Mélenchon ne roule que pour lui, sa carrière est sinusoidale, pas besoin d'y revenir. Il a essayé trois discours pour trois présidentielles: le discours jaurésien-gaulliste à Marseille, le discours

islamo-gauchiste à Paris, le voici finissant sa carrière politique, âge oblige, avec un discours cosmo-créolisant à Nantes! Je me suis réjoui d'une pensée qui s'élève à la question civilisationnelle, ce qui ne valait pas adhésion au projet politique! Il y avait de la hauteur intellectuelle, j'ai salué cette hauteur intellectuelle, ce qui ne vaut pas ralliement idéologique ou politique.

Je reste partisan d'un socialisme des provinces, girondin, qui fasse confiance au peuple providentiel, mais nullement à l'homme providentiel, qu'il ait pour nom Zemmour ou Mélenchon.

En septembre 2021, vous aviez eu l'occasion de débattre avec Éric Zemmour. Si vous aviez acté d'un certain nombre d'accords, et la conviction que « notre civilisation était en état de décomposition avancée », plus intéressants étaient vos désaccords. Quand Éric Zemmour faisait de l'islam la principale menace, vous lui opposiez que « la principale menace était la réification ».

Qu'entendez-vous par là?

La réification en tant qu'elle travaillait en effet au transhumanisme. La réification nomme la transformation en chose, la chosification, l'objectivation. On ne saurait vendre des hommes, ce serait traite, esclavagisme! On déshumanise donc ce qu'on peut dès lors vendre. L'eugénisme libéral du commerce d'enfants est le cheval de Troie du transhumanisme.

Ainsi, le centre de reproduction humaine ukrainien BioTexCom a cassé les prix à la faveur du "vendredi noir" ou du "vendredi fou" qui est, comme chacun sait, le vendredi des soldes. On pouvait ainsi acheter un enfant au prix cassé de 1947 euros. En temps normal, la GPA non soldée s'élève à 64 900 euros « *service inclus et résultat garanti* ». Voilà qui n'a soulevé aucune vague en France chez les féministes ou les progressistes! On comprend pourquoi les États-Unis aiment tant l'Ukraine. Et BHL aussi.

Le vote effectué par les députés de gauche qui autorise l'IMG va dans le même sens: voici les premières pierres posées de ce château des horreurs!

Dès lors, l'islam politique n'est pas à craindre: il ne remplacera pas une civilisation qui meurt, il effectue juste un travail de nettoyage civilisationnel, pendant que le transhumanisme, lui, se trouve déjà dans les murs avec l'Europe maas-

"MÉLENCHON DÉFEND UN PROJET UNIVERSALISTE QUI DÉCLASSE L'ÉCOLOGIE BOBOÏDE URBAINE POUR VISER L'ESPACE ET LE COSMOS LÀ OÙ ZEMMOUR SOUHAITE UN RETOUR AUX VALEURS FRANÇAISES DES ANNÉES CINQUANTE ET SOIXANTE."

→

FRANCE / LE GRAND ENTRETIEN

Pour Michel Onfray, Elon Musk, qui ne se cache pas de travailler à des projets transhumanistes, devrait inquiéter tout autant les politiques que les intellectuels.



DR

trichtienne. Ça n'est pas le chrétien qu'on tue au nom de l'islam, c'est l'homme qu'on assassine au nom du posthumain californien.

“ÇA N'EST PAS LE CHRÉTIEN QU'ON TUE AU NOM DE L'ISLAM, C'EST L'HOMME QU'ON ASSASSINE AU NOM DU POSTHUMAIN CALIFORNIEN.”

Comment expliquez-vous que personne ne prenne véritablement la mesure de cette menace transhumaniste ?

C'est en effet la bonne question ! Je crois que le propre des catastrophes, c'est qu'elles passent au-dessus de la tête des intellectuels qui devraient pourtant les prévoir ! La récente opération cardiaque qui, aux États-Unis bien sûr, a permis la greffe d'un cœur de porc génétiquement modifié pour éviter le rejet avec la bénédiction des autorités juives et musulmanes, est un bon exemple : c'est un autre exemple de l'avancée de ce cheval de Troie, et c'est en même temps une autre illustration de la cécité des intellectuels sur ces questions. Le monde intellectuel réagira probablement quand un cerveau de cochon sera implanté sur un humain — une chimère qui, si j'en juge par le spectacle de tel ou tel, paraît parfois déjà réalisée...

Sans le savoir, la plupart des candidats à la présidentielle ne sont-ils pas déjà des candidats transhumanistes ?

Par leur silence, oui. Tous les maastrichtiens le sont qui votent pour l'objectivation, la chosification, la réification. Toute la gauche qui a voté pour l'IMG et ceux des intellectuels qui, comme Gérard Miller dans *l'Obs*, ont laissé croire que j'étais contre l'IVG, sont les idiots utiles des Gafam et de ce capitalisme californien dont ils creusent le lit en croyant hâter la révolution prolétarienne.

Le progressisme n'est-il pas le faux nez du transhumanisme ?

La gauche est deux fois morte au XX^e siècle : une fois à Paris en 1983 avec l'abandon du socialisme par Mitterrand au pouvoir, une autre à Berlin en 1989 avec la chute du mur dont l'onde de choc fut, à Moscou, celle de l'Empire soviétique en 1992. Le progressisme a donc perdu ses repères. Faute de personnel politique à la hauteur, la gauche est allée chercher une idéologie progressiste clé en main et elle l'a trouvée sur les campus américains — ce fut le sens de la profession de foi “wokiste” avant l'heure de Terra Nova le 10 mai (*sic*) 2011 !

La *cancel culture* et le “wokisme”, donc les formules urbaines et mondaines du progressisme, travaillent en effet au transhumanisme. Eux aussi fabriquent la corde avec laquelle les

acteurs à venir des sélections transhumanistes les pendront... Après avoir travaillé à l'avènement de la société totalitaire décrite dans le *1984* d'Orwell, la plupart des intellectuels travaillent désormais à l'avènement du *Meilleur des mondes* d'Huxley.

À vous entendre, il apparaît que le transhumanisme est un autre projet de civilisation qui ne dit pas son nom...

C'en est un, en effet, et je pose l'hypothèse qu'il sera la civilisation d'après les civilisations. Seule une morale pourrait arrêter l'inhumanisme du posthumanisme. Car, au nom de quoi interdire la fécondation d'une jeune femme par le sperme de son grand-père mort il y a un quart de siècle et dont le sperme a été cryogénisé? Ou le clonage des cellules d'un cadavre? Ou la création de chimères qui mélangent des cellules animales et des cellules humaines? Ou des données numériques transférées sur un cerveau de mammifère — une réalisation déjà effective dans le laboratoire Neuralink d'Elon Musk, l'homme le plus riche du monde qui peut envoyer dans l'espace des fusées, ce que l'État américain ne peut plus assurer! Une truie répondant au nom de Gertrude a donc vu des données numériques implantées dans son encéphale. L'opération est donc possible sur un homme: qui l'interdira et au nom de quelle morale? Les Gafam travaillent tous au transhumanisme: qui les arrêtera? Rien ni personne. À l'heure qu'il est, la Chine y travaille aussi, bien sûr, à Wuhan ou ailleurs...

Que trahit la volonté d'Emmanuel Macron d'imaginer une convention citoyenne sur la fin de vie dans l'hypothèse d'un nouveau mandat?

Qu'il continue d'avancer les mêmes pièces sur l'échiquier européen... Il est l'homme de la dilution de la France dans une Europe qui travaille à la promotion d'un État total structuré par l'horizon civilisationnel transhumaniste.

L'idéologie woke, la cancel culture sont-elles des étapes dans ce grand projet?

Oui, bien sûr. Ce sont des étapes qui recourent à la stratégie du cheval de Troie. Voilà qui explique aussi la cécité des intellectuels qui regardent le doigt... Après Mengele, on ne saurait avancer avec le cynisme de l'eugéniste fran-

çais Alexis Carrel qui, dans *l'Homme, cet inconnu* (1935), invite à la « reconstruction de l'homme » afin de « changer l'univers » à coups d'eugénisme, dont l'euthanasie des handicapés. Carrel adhère au PPF de Doriot et travaille pour Pétain. En 1935, il célébrait le gazage des handicapés et de certains criminels. Jean Rostand lui trouvait des vertus...

Aujourd'hui, on avance masqué sous un prétexte humaniste, égalitariste, progressiste: on n'invite pas à chosifier le corps d'un enfant dans le ventre de sa mère en invitant à se débarrasser de cet être surnuméraire, disons en passant que cela définit un eugénisme progressiste, mais on attire l'attention sur la détresse psychosociale d'une mère en imaginant bien que le psychosocial devra beaucoup au freudomarxisme...

Au sein de ce paysage politique dévasté, de quoi Christiane Taubira, Anne Hidalgo et Yannick Jadot sont-ils les noms?

D'un incroyable narcissisme...

Êtes-vous désespéré par la gauche?

Je le suis depuis mars 1983... Disons que j'ai eu le temps de m'y faire.

À défaut de vous reconnaître dans la gauche, vous aviez le souci ces dernières années de rendre possible une alliance entre les souverainistes des deux rives. Comment expliquer, pour l'heure, cet échec?

À cause de la gauche qui ne veut pas entendre parler de la droite même quand elle a raison... Les coulisses de *Front populaire* me permettent cette conclusion: l'homme de gauche que je suis peut d'autant plus facilement le dire, la droite est incroyablement plus tolérante que la gauche qui, elle, préfère toujours avoir tort avec le stalinien Sartre que raison avec le libéral Aron. Je préfère pour ma part avoir raison avec le libertaire Camus... ●

“APRÈS AVOIR TRAVAILLÉ À L'AVÈNEMENT DE LA SOCIÉTÉ TOTALITAIRE DÉCRITE DANS LE '1984' D'ORWELL, LA PLUPART DES INTELLECTUELS TRAVAILLENT DÉSORMAIS À L'AVÈNEMENT DU 'MEILLEUR DES MONDES' D'HUXLEY.”



“L'art d'être français”, de Michel Onfray, Bouquins, 408 pages, 22 €.